

PRÉFACE DE L'AUTEUR LA PHILOSOPHIE : UN PUZZLE

À Marie et Vlastik

Qu'est-ce que la philosophie ? Voilà une question qui ne manque pas d'être délicate et qui, malgré son apparente simplicité, appelle une réponse assez complexe – les définitions « simples » de la philosophie étant souvent incorrectes ou incomplètes. (La plus amusante qu'il m'ait été donné de rencontrer est la suivante : « La philosophie est la matière des classes terminales des lycées où est enseignée la philosophie ».)

Pourquoi est-il si difficile de trouver une définition unique et simple de la philosophie ? Peut-être parce que la philosophie étudie beaucoup de domaines du savoir très différents les uns des autres, et qu'il est malaisé de leur trouver succinctement un ou plusieurs points communs ? Ou plutôt parce que la philosophie, considérée comme une discipline, n'est pas tant définie

par l'ensemble de questions auxquelles elle tente d'apporter des réponses, car celles-ci peuvent considérablement varier avec le temps, que par une méthode de travail et une manière de traiter ces questions ? Du point de vue historique, de nombreuses questions à l'origine philosophiques sont devenues objets de sciences spécialisées, par exemple les mathématiques ; et aujourd'hui, nombre de questions philosophiques entretiennent des liens étroits avec les sciences naturelles : la métaphysique avec la physique, la philosophie de l'esprit avec les neurosciences, entre autres. Or la méthode proprement philosophique reste la même quel que soit le questionnement : une méthode axée sur *l'argumentation*. C'est ce qui est commun à tout bon philosophe : il ou elle fournit de bons arguments en faveur d'une thèse philosophique.

La philosophie contemporaine distingue parfois entre différents types de philosophie et notamment entre la philosophie dite « analytique » et la philosophie « continentale ». Je ne comprends pas cette distinction, et elle ne m'intéresse pas beaucoup. À mon sens, la seule distinction qui vaille la peine d'être faite est celle entre la bonne et la mauvaise philosophie. Et elle est simple à faire : le bon philosophe donne de bons arguments, le mauvais philosophe donne de mauvais arguments. Et celui qui ne donne pas d'arguments ? N'est-il donc pas un philosophe du tout, même s'il avance, par exemple sous une forme littéraire non argumentative, des idées de grand intérêt concernant des thèses philosophiques ? Plutôt que de chercher à savoir si tel « penseur » est ou non un philosophe, j'aimerais simplement insister sur ceci : une bonne idée, une idée susceptible d'approfondir notre connaissance et notre compréhension du monde... ne suffit pas. Une telle idée doit être examinée et étayée par des arguments, afin d'établir sa valeur et son exactitude. Une bonne idée marque certes le *début* de l'enquête, mais l'essentiel de la démarche philosophique tient au travail argumentatif.

À défaut de posséder une bonne « définition » de la philosophie, je pense que la meilleure manière d'expliquer (et non pas de définir) ce qu'elle est passe par une voie traditionnelle : la voie de l'exemple. En soulevant un certain nombre de questions ou de problèmes philosophiques particuliers,

et en montrant de quelle façon et avec quelle méthode la philosophie y apporte une réponse ou une solution, on finira par acquérir une certaine image de la philosophie, comme un puzzle composé de pièces différentes qui s'imbriquent les unes dans les autres pour former un tout hétérogène – mais un tout cependant : la philosophie.

Telle est la stratégie adoptée dans ce livre : à travers l'examen de problèmes philosophiques particuliers, je vous propose de composer un puzzle philosophique. Chaque chapitre est une pièce du puzzle, dotée d'une vie indépendante, tout en entretenant des relations intimes avec les autres. Et puisqu'il arrive souvent que les problèmes ou les arguments philosophiques commencent avec une petite histoire, il en sera ainsi pour chacun des chapitres. Les problèmes particuliers étudiés dans ce livre, reflétant mes intérêts et mes recherches philosophiques, relèvent principalement d'un domaine de la philosophie : la métaphysique, qui est la discipline qui étudie « ce qu'il y a », c'est-à-dire ce qui existe dans le monde. Si ce puzzle n'a donc pas la prétention d'être exhaustif, il ambitionne en revanche de présenter le mieux possible la méthode philosophique et ses vertus majeures : l'argumentation et la clarté de l'exposition.

J. B.

Genève, le 18 août 2009